

Violences basées sur le genre

Le Renaps et le Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon la main dans la main

H.N.M & SNN
Libreville/Gabon

Les deux parties ont décidé, hier, de s'unir pour mieux sensibiliser les femmes et les adolescents sur cette problématique.

"**SENSIBILISER** les jeunes, les femmes et les chefs religieux sur les violences basées sur le genre (VBG) " : tel est l'objet de la rencontre d'hier entre le Réseau national pour la promotion de la santé sexuelle et de la reproductivité des adolescents (Renaps/Aj) et le Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG). Les deux entités étaient représentées respectivement par le coordonnateur général Guy René Mombo, et l'imam de Libreville Ismaël Ocen Ossa. La réunion, qui a eu pour cadre le siège du CSAIG,



Remise de la convention au coordonnateur général du Renaps

Photo : H.N.M

situé en face de l'Institut français à Libreville, a été initiée par le Renaps/Aj, à l'effet de procéder à la signature d'une convention d'engagement avec l'instance religieuse. But: ensemble mieux sensibiliser les femmes et les autres personnes vulnérables sur lesdites violences.

Au Gabon, selon une étude menée par le Réseau national pour la promotion de la santé sexuelle et de la re-

productivité des adolescents, les jeunes représentent 37% de la population à risque. Ces derniers passent pour être "un enjeu stratégique" dans le cadre de la lutte contre les différents fléaux qui menacent leur bien-être, à l'instar des infections sexuellement transmissibles (IST) et du VIH/Sida. Sans oublier les grossesses précoces, la consommation d'alcool, des stupéfiants et des



Photo de famille après la signature de la convention

Photo : H.N.M

substances additives... Mais aussi d'autres formes de violences comme les mutilations génitales féminines et les mariages précoces. A ce sujet justement, indexée souvent pour encourager les mariages forcés et précoces, la communauté musulmane du Gabon, par le biais du président du CSAIG, n'a pas manqué, à l'occasion de cette signature de protocole, d'indiquer que ces

pratiques, certes encore un peu répandues, ne constituent pas pour autant le reflet de leur religion. "L'islam rappelle qu'on ne peut pas contraindre deux êtres à vivre ensemble au prétexte que les parents de deux familles l'ont décidé ainsi à la suite d'un arrangement. Le mariage forcé est combattu par la plupart des écoles juridiques. On ne doit donc en aucun cas créer une union vouée à

l'échec dès le départ. C'est pourquoi la plus haute autorité religieuse ne tolère guère cette pratique. Il existe certes encore quelques cas. D'où l'intérêt de ce jour, nous invitant à contribuer à la sensibilisation aussi bien les chefs religieux que nous sommes, que des parents, des adolescents et la jeunesse en général sur les violences basées sur le genre" a déclaré l'imam de Libreville.

Activités syndicales/Réunion avec des entreprises aéroportuaires

Créer une plate-forme commune de travail

C.O
Libreville/Gabon

C'est la décision à laquelle sont parvenus le secrétaire général du SYAAAP et les représentants d'une dizaine d'entreprises locales œuvrant dans les activités aéroportuaires, réunis jeudi dernier en séances de travail.

UNE réunion présidée par le secrétaire général du Syndicat des agents de l'assistance aéroportuaire (SYAAAP), Vincent de Paul Lengoma, s'est tenue le jeudi 13 septembre dernier dans les locaux du fret



Le secrétaire général du SYAAAP (milieu) présidant la réunion...

Photo : Chris OYAME

de l'aéroport international Léon Mba. Une dizaine de représentants d'entreprises locales œuvrant dans le transport aéroportuaire y ont pris part. But : "voir comment mettre en place une plate-forme commune de travail".

Celle-ci devra amener les responsables de différentes entreprises œuvrant dans le secteur susmentionné à appliquer clairement le Code du travail. Du moins, pour ceux d'entre eux qui se montrent très frileux à l'idée



... à laquelle ont pris part des représentants des sociétés aéroportuaires.

Photo : Chris OYAME

d'appliquer les dispositions en vigueur en matière de travail en République gabonaise. Saisissant cette occasion, Philippe Djoula, en sa qualité de secrétaire général de l'Union syndicale des travailleurs du transport

multimodal, est longuement revenu sur le rôle d'un syndicat dans une entreprise. Non sans reconnaître, pour relativiser, que les multiples dérives enregistrées au sein de certains syndicats découragent certains travailleurs à adhérer

au syndicalisme. Avant de préciser que le syndicat n'est pas que revendicatif. Mais aussi "une école qui permet à l'employé de connaître et de maîtriser la loi".

Le secrétaire général adjoint du SYAAAP, Jean Chrysostome Mondzo Bisme, a pour sa part rappelé à l'assistance l'importance du respect des prescriptions légales en matière du droit du travail dans les actions menées par les délégués du personnel et les syndicats. «Une nouvelle ère arrive. La valorisation est la résultante d'une volonté motivée qui crée une action valorisante», a-t-il dit.

Carnet santé

Manger sain, varié et équilibré réduit les risques de maladies

"**MANGEZ** cinq fruits, cinq légumes par jour", "Mangez moins gras, sucré et salé", "Consommez beaucoup d'eau"... C'est fréquent d'entendre ces recommandations médicales. Comme quoi, manger sain, varié et équilibré est essentiel pour être en bonne santé. Pourtant, cet aspect est négligé jusqu'à présent. L'explication tiendrait peut-être au caractère multiforme du problème : méconnaissance de la diététique, difficultés pécuniaires pour pouvoir opter pour un régime alimentaire sain et équilibré. Du

coup, il est difficile pour certains pans de la société de renoncer à la consommation des aliments "nuisibles" à la santé... Il est donc temps, pour chacun de nous de faire un peu plus attention au contenu de nos assiettes. Pour avoir une santé de fer, les nutritionnistes recommandent des régimes alimentaires centrés sur les végétaux, fruits, légumes, féculents, poissons, viandes, etc. «On constate que l'alimentation des Gabonais, n'est pas équilibrée. Ils mangent plus de produits carnés (viandes, volaille) et font passer les fruits et légumes au second

plan. Or la consommation abusive des produits dits carnés peut avoir des conséquences gênantes comme la constipation". Voilà pourquoi il faut opter pour une alimentation diversifiée. Pour cela, il faut consommer plus d'"aliments constructeurs" tels que les œufs, les poissons ou autres "aliments protecteurs" comme les fruits et légumes, tubercules, céréales et des aliments énergétiques, a exhorté le Dr Jean-Bosco Kipele, nutritionniste au service d'endocrinologie du Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul).

Bien manger revient donc à privilégier les aliments bénéfiques pour notre santé et bien-être en limitant la consommation des confitures, des boissons sucrées, apéritifs, chips, charcuterie, beurre et autres crèmes. Et même si, dans le cas spécifique du Gabon, on a tendance à penser que la situation économique précaire de plusieurs ménages ne permet pas de respecter les règles d'or alimentaires, notre spécialiste nous confie que "manger équilibré ne demande pas d'avoir d'énormes ressources financières. Puisque avec des légumes de 200

F, du poisson fumé et de la banane, on peut manger sain et équilibré", a indiqué le Dr Jean-Bosco Kipele. Veiller à l'équilibre des repas aiderait ainsi, entre autres à garder les os bien solides et les reins en bonne santé. Mieux, une alimentation saine, combinée à une activité physique régulière, réduirait même un certain nombre de problèmes de santé comme le diabète de type 2, les maladies cardiovasculaires, l'excès de cholestérol. la liste n'est pas exhaustive. A bon entendeur, salut !

Par Prissilia. M. Mouity